

manquaient aux insurgés qui furent à la fin obligés de se rendre. Paris fut mis en état de siège. Cette première bataille des républicains avait démontré qu'une grande partie des combattants de juillet se séparaient nettement du gouvernement de Louis-Philippe et allaient poursuivre leur but, l'établissement de la République.

Mort du duc de Reichstadt; les impérialistes. — A quelque temps de là, le 22 de juillet, s'éteignait à Schoenbrunn, près de Vienne, à l'âge de vingt et un ans, le fils de Napoléon I^{er}, le *duc de Reichstadt*. Roi de Rome au berceau, élevé au milieu des splendeurs impériales, un moment, en 1815, proclamé sous le nom de Napoléon II, le jeune prince n'avait pas eu le temps de comprendre son rang et sa grandeur, lorsque l'Empire s'était écroulé. Dès lors, il avait été, à la cour de son grand-père, l'empereur François, instruit comme un prince allemand. On ne croit pas néanmoins qu'on ait pu lui cacher ni son origine, ni la gloire de son père : à mesure qu'il arrivait à la jeunesse, les espérances du parti impérialiste se tournaient vers lui. Mais le duc de Reichstadt, sur les sentiments vrais duquel l'histoire ne sait rien de précis, si bien que la légende et le théâtre ont pu s'emparer de lui, s'étiola vite dans l'isolement, fut atteint par la phtisie et mourut sans avoir régné ni sur Rome, ni sur Paris. Cette fin prématurée, qui paraissait favorable au gouvernement de Louis-Philippe, ne déconcerta pas les impérialistes, car la famille de Napoléon I^{er} était nombreuse et les prétendants ne pouvaient manquer : l'un d'eux allait bientôt se révéler.

V. — LE GOUVERNEMENT PARLEMENTAIRE. — LES CRISES ET LES AGITATIONS DE 1852 A 1840.

Le ministère du 11 octobre 1832. — A la fin de 1852, le gouvernement de Louis-Philippe, raffermi par les échecs des partis hostiles, le parut encore plus par l'union des principaux hommes politiques qui le dirigeaient et qui s'accordèrent dans le ministère du 11 octobre 1852. Formé sous la présidence du maréchal *Soult*, ce ministère réunis-